

PAEJ  
12 rue Brézin  
59100 ROUBAIX  
Tél. 03 20 26 22 40  
Fax 03 20 70 22 77

# RAPPORT D'ACTIVITE 2014

En cette année 2014 le P.A.E.J du Home des Flandres a augmenté son activité.

En effet le service éducation de la ville de Roubaix par l'intermédiaire du « Dispositif de Réussite Educative » nous a proposé d'accompagner des enfants d'écoles primaires dans les ateliers « éducatifs passerelles » et un groupe de parents sur un autre établissement scolaire (en co-intervention avec Reliance, service d'aide à la parentalité du Home des Flandres).

## Répartition de l'activité du P.A.E.J

**3 permanences scolaires** dans les établissements scolaires roubaisiens :

- A l'école primaire Gambetta
- Au collège privé Saint Michel
- Au collège privé Pascal

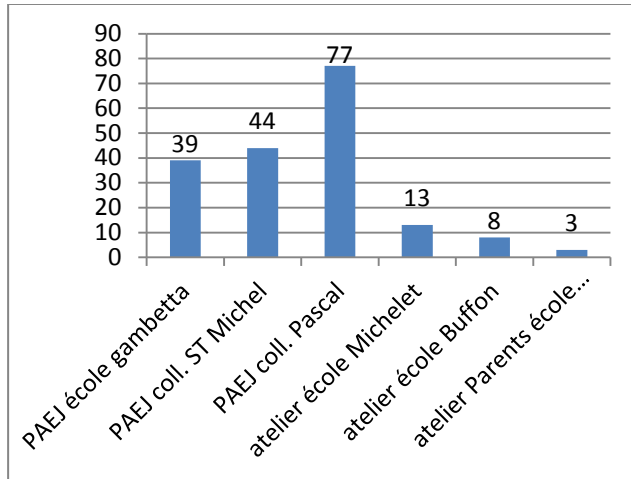
**2 ateliers « éducatifs passerelles »** du D.R.E. à Roubaix :

- L'atelier « percussions brésiliennes » à l'école primaire Michelet en co-intervention avec « Autour des Rythmes Actuels ».
- L'atelier « cinéma d'animation » à l'école primaire Buffon en co-intervention avec CEL-LOFAN.

**1 atelier « parents »** conçu et animé avec Reliance à l'école primaire Jules Guesde

Nous avons accueilli **181 enfants et jeunes** et **3 parents** dans les différents établissements scolaires.

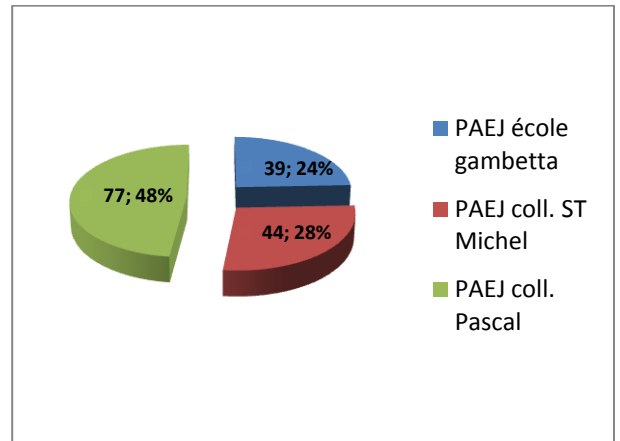
Ils se répartissent comme suit :



Le Home des Flandres intervient dans 3 établissements scolaires :

- l'école primaire Gambetta
- le collège Saint Michel
- le collège Pascal

**160 jeunes** sont passés à la permanence sur l'année scolaire 2013-2014.



Dans l'ensemble des lieux où nous intervenons, il y a eu **659 accueils**.

### LES PERMANENCES DU POINT ACCUEIL ECOUTE JEUNES

Définition des PAEJ ; circulaire DGS/DGAS n° 2002/145 du 12 mars 2002 :

« Les points d'accueil et d'écoute jeunes constituent des formes d'interventions légères qui peuvent jouer utilement un rôle de proximité défini autour d'une fonction préventive d'accueil, d'écoute, de soutien, de sensibilisation, d'orientation et de médiation au contact des jeunes exposés à des situations de risques, et de leur entourage adulte. »

Les enfants et les jeunes sont accueillis lors des permanences hebdomadaires dans les établissements scolaires dans le respect de la confidentialité et de l'anonymat et sans rendez-vous.

Il y a eu **385 accueils** de septembre 2013 à juin 2014.

Dans les collèges, le nombre de passages dans les permanences a légèrement augmenté cette année par rapport à l'année scolaire précédente.

### A L'ECOLE GAMBETTA

Les permanences du « Point Accueil Ecoute Jeunes » du Home des Flandres ont redémarré au sein de l'établissement scolaire le 23 septembre 2013.

Elles concernent essentiellement les enfants de CM2, CM1, CLIS.

Le nouveau rythme scolaire ayant été mis en place depuis la rentrée, nous avons convenu avec le Directeur de l'école primaire Gambetta, de déplacer les permanences au **lundi matin de 9h30 à 11h30** à la place des temps de l'après midi.

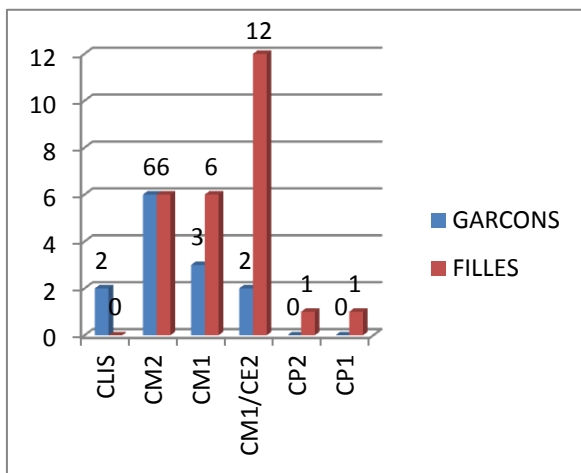
## FREQUENTATION

Nous avons accueilli **39 enfants** différents dans les temps de permanences durant l'année scolaire.

Il y a eu **108 passages** de ces enfants lors des **21 permanences**.

Nous avons animé **2 interventions collectives** auprès de la classe de CLIS concernant la gestion des conflits.

### NOMBRE D'ENFANTS RENCONTRES DANS LES PERMANENCES



Nous avons reçu essentiellement les enfants des classes de CM2, CM1 à leur demande. C'est la tranche d'âge définie dans nos missions d'accueil, d'écoute, d'information, d'orientation, de médiation auprès des jeunes.

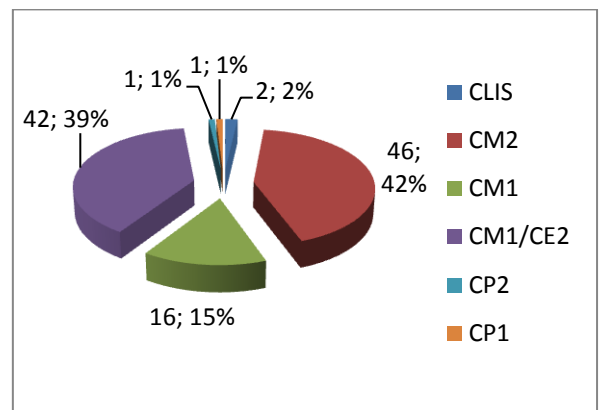
Nous ciblons les enfants plus âgés de l'école car ils devraient être plus aptes à mettre en mots, à prendre le recul nécessaire pour commencer à réfléchir sur ce qu'ils amènent comme difficultés.

Nous répondons aussi ponctuellement à la demande d'enseignants qui souhaitent un éclairage de notre part pour mieux accompagner des enfants de leur classe. Nous avons vu dans ce cas deux enfants des classes de CP.

Nous observons cette année que si nous avons rencontré autant de filles que de

garçons en CM2, il n'en n'est pas de même des CM1 pour lesquels la fréquentation des filles est plus importante. Cela est très aléatoire d'une année sur l'autre.

### FREQUENTATION DES ENFANTS AUX PERMANENCES



Cette année, la demande s'est surtout concentrée sur deux classes : les CM2 et les CM1/CE2.

### CE QUE LES ENFANTS SONT VENUS EVOQUER :

#### Les problèmes relationnels avec les autres enfants :

En amenant des situations de conflits avec d'autres enfants, les temps d'échange et de réflexion à la permanence permettaient aux enfants de mieux comprendre ce qui se passait dans les conflits, les attitudes (les leurs et celles des autres) ce qui envenimaient ces conflits. Nous pouvions ainsi débattre de comment communiquer ce que l'on a à dire, exprimer ses émotions, comment mieux les gérer, exprimer ce qui était important pour eux, aborder les différents choix de comportements face à un conflit, avoir une méthode de résolution de conflits, et travailler le vivre ensemble.

Certains enfants ont peu de mots pour exprimer ce qui est difficile pour eux, ce qu'ils ressentent et sont ainsi dans une

réaction spontanée de défense, d'agression. Le temps donné, l'espace proposé, l'écoute, la méthodologie, permettent aux enfants d'avoir le recul nécessaire pour entrevoir et mettre en place une attitude plus positive, plus constructive face aux difficultés rencontrées.

Ils viennent de plus en plus souvent pour qu'on les aide à résoudre leurs conflits, nous demandent d'être médiateurs quand la résolution du problème est difficile, quand ils manquent de confiance en eux, quand ils ont peur de l'autre. Ce qui nous a amenés à chercher puis à mettre en place une pédagogie de résolution de conflits pour qu'ils puissent s'en saisir à leur tour.

C'est dans cet esprit que l'école nous a demandé d'intervenir dans la classe de CLIS où des conflits s'intensifiaient.

#### **La maladie d'un parent :**

Une élève est passée pour évoquer la maladie d'une maman en phase terminale, et exprimer ce qu'elle ressentait. Cette enfant était bien entourée dans la cellule familiale qui se préparait au décès et à l'après...

L'accompagnement a été de l'aider à formuler des besoins et la demande correspondante auprès de sa classe et de l'enseignant : « pouvoir continuer à rire... avoir une vie de classe normale... pouvoir me retirer quand cela est trop dur ». (Ce sont ses termes).

Une autre enfant est venue parler de la maladie grave de son père et de toutes ses peurs présentes aussi dans la famille.

Un autre est venu évoquer le décès d'un de ses parents et dire le manque qu'il ressentait encore.

#### **Les difficultés familiales :**

Certains enfants ont évoqué les difficultés familiales rencontrées et dont ils étaient

témoins: mésentente des parents, violence d'un frère, séparation d'avec une partie de la fratrie qui rejoignait un parent qui n'était pas le sien

#### **La séparation avec des copains :**

Parce que par exemple, il y a un changement d'école, la souffrance consécutive plus ou moins importante de ne plus voir les amis, les adultes, reste comme une déchirure.

La permanence est un espace où ces enfants mettent en mots ce qu'ils n'ont jamais pu ni osé dire à un adulte par peur de la réaction. Cette possibilité de s'exprimer les a soulagés.

#### **Des comportements inexplicables par eux-mêmes :**

Une enfant a été amenée par une camarade pour évoquer ses vols incontrôlés qu'elle reconnaissait aujourd'hui et qu'elle voulait arrêter. Elle était soutenue par sa maman.

#### **L'entrée en 6<sup>ème</sup> :**

Se préparer à quitter les amis.

#### **La vie affective, sociale :**

Les sentiments ressentis envers les autres : les sentiments amoureux nouveaux qui les envahissent, l'amitié, les alliances qui changent, les amis qui changent et qu'ils ne reconnaissent plus....

#### **La peur de l'échec et de décevoir les personnes qu'ils aiment**

#### **La disparition d'un animal qui a compté .....**

## BILAN

La fréquentation des enfants est toujours aussi importante à la permanence ; ils sont en demande de venir parler de ce qu'ils vivent.

Nous avons fait le bilan fin juin avec le Directeur de l'école. Nous partageons l'intérêt pour les enfants de ce lieu proposé dans l'école avec une écoute libre et sécurisante.

Nous nous retrouvons sur une même approche professionnelle autour de l'accompagnement des enfants au sujet de la gestion des conflits ; cela permet aux enfants de soutenir une démarche pour mieux se confronter aux difficultés rencontrées avec les autres.

Cette année, le créneau horaire des permanences déplacées au lundi matin n'a pas été pertinent. Les enfants étant souvent en activité extérieure et de ce fait absents de l'établissement. Au vu du rythme scolaire établi dans l'école, nous pensons qu'il serait plus judicieux d'établir les permanences du PAEJ après la pose méridienne jusque 15h même si le temps d'accueil est plus court.

## AU COLLEGE SAINT MICHEL

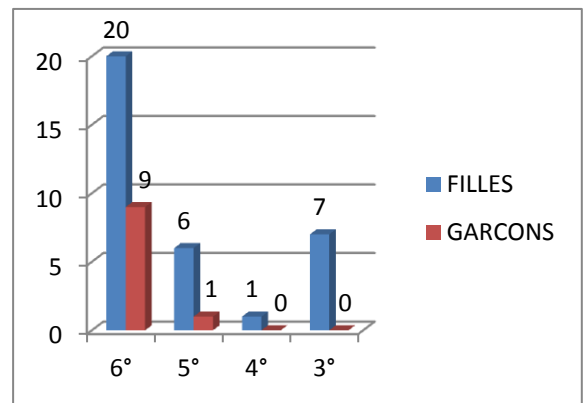
Nous avons repris les permanences pour les jeunes du collège, le 17 septembre 2013 après avoir fait une information auprès des élèves de 6°. Une affiche d'information des permanences du PAEJ a été posée dans chaque classe et sur les lieux de passages des élèves.

Les permanences se déroulent dans la classe d'allemand donnant sur la cour pour permettre un libre accès aux élèves qui souhaitent venir sur ces temps d'écoute.

Elles sont proposées aux collégiens durant la pose méridienne de 12h à 13h30, heure de reprise des cours.

Durant les **27 permanences** de l'année scolaire 2013/14, nous avons accueilli **44 jeunes** qui sont venus une ou plusieurs fois ; ce qui correspond à **131 passages d'élèves**.

Les jeunes se répartissent comme suit :

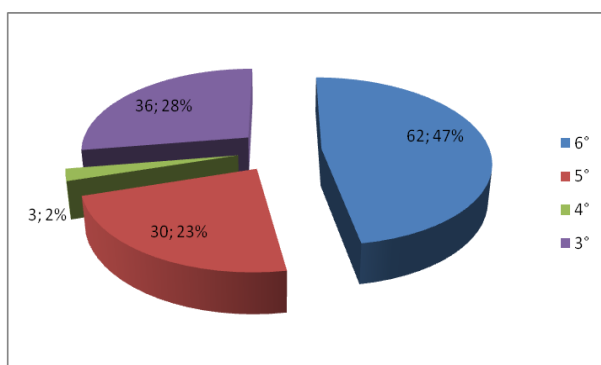


Cette année ce sont essentiellement des élèves de 6<sup>ème</sup> qui ont fréquenté la permanence.

Sur les 44 jeunes qui sont passés à la permanence, 7 d'entre eux étaient déjà venus les années précédentes. Ce sont essentiellement des collégiens qui venaient pour la première fois.

Les filles sont toujours plus en demande que les garçons.

## Passages des jeunes



Précisions sur le nombre de passages des jeunes :

2 jeunes de 5° et 3 jeunes de 3° ont investi le lieu d'écoute de 10 à 13 fois sur l'année scolaire.

5 collégiens de 6° sont venus entre 4 et 9 fois dans l'année

25 élèves se sont présentés une fois.

Les autres sont venus de 2 à 3 fois.

Ils viennent seuls, ou accompagnés par un ou deux camarades, parce que c'est plus facile pour eux face à un adulte qu'ils ne connaissent pas suffisamment. Ils viennent ainsi en petits groupes pour évoquer un sujet commun.

## CE QUE LES JEUNES SONT VENUS ÉVO- QUER

### Des difficultés avec les pairs :

Ils viennent parler des conflits avec d'autres camarades ou jeunes. Cela a été l'opportunité pour aborder avec eux l'utilisation des outils de gestion positive des conflits. Une affiche méthodologique sur la gestion des conflits « les 5 C » (**C**almer ses sentiments, **C**ommuniquer, **C**hercher des solutions, **C**hoisir la meilleure, **C**ultiver la paix), posée sur le mur, nous servait de support pour aborder le conflit.

Ils sont venus exprimer des moqueries venant d'élèves du collège (qui pouvaient

dégénérer) qu'ils subissaient, ou des situations dont ils étaient témoins. Pour certaines ils étaient eux-mêmes les agresseurs. Tous vivaient mal ces situations et s'interrogeaient sur leur posture. Ils sont attentifs aux réactions et sanctions des adultes du collège face à ces agressions.

2 jeunes ont évoqué du harcèlement vécu les années précédentes dans d'autres établissements scolaires et qui les avait conduits à la tentative de suicide, aux scarifications... Ces jeunes sont encore marqués psychologiquement et physiquement.

Pour ceux là, un suivi psychologique s'est engagé. Ce sont des jeunes très sensibles à ce qui se vit autour d'eux, et les discussions au sein de la permanence leur permettaient de mieux se connaître, s'accepter, parfois même de refaire le monde.

Ils sont venus évoquer la déficience d'autres jeunes qu'ils côtoyaient. « Des autres » qu'ils découvraient avec des différences particulières et avec qui ils avaient du mal à communiquer ou qu'ils ne comprenaient pas, qui les interrogeaient. Nous avons été agréablement surpris par la tolérance dont ils faisaient preuve malgré tout.

Ils sont parfois jaloux des autres. Ce qui a permis l'expression d'une partie d'eux-mêmes, de leurs envies, de leurs rêves...

### Des difficultés familiales :

Une jeune est venue parler de sa souffrance face à une mère qui l'avait « abandonnée » quand elle était petite et qu'elle ne voyait plus.

Des élèves sont venus évoquer les relations difficiles avec leurs frères et sœurs, le handicap d'un frère, la violence d'un

autre, la maladie psychiatrique d'une sœur.

Ils ont évoqué le changement dans la famille suite à la séparation de leurs parents, le départ des grands frères et sœurs qu'ils ne vivaient pas toujours bien. Ils se sont sentis abandonnés.

La mésentente entre les parents, dans la famille allant parfois jusqu'à la violence.

La relation difficile avec leurs parents qu'ils ne comprennent plus disent-ils.

Les addictions des parents.

Un jeune revoyait son père depuis peu dans un lieu médiatisé. Il exprimait son contentement de le revoir mais aussi sa peur, et la relation de confiance encore fragile.

Ils sont venus évoquer aussi l'importance pour eux des liens familiaux, leurs attachements forts parfois à leur famille, à un parent ; parfois leur sentiment d'insécurité loin de l'adulte référent.

**Des événements familiaux douloureux :**  
Le décès d'un parent, d'un grand parent.

La maladie grave d'un parent, d'un grand parent.

La maladie psychiatrique d'une sœur.

Et le « raz de marée » de difficultés qui s'abattaient sur la cellule familiale et auquel ils assistaient impuissants.

**Les résultats scolaires :**

L'influence des résultats scolaires sur les relations avec les autres élèves (quand on est le 1<sup>o</sup> de la classe ou quand on est en échec scolaire).

L'information du passage ou non dans la classe supérieure et les réactions de l'entourage.

L'importance du regard des autres.

**Leur vie affective :**

Les sentiments amoureux qui les envahissent et qui leurs font parfois peur.

**Leur rapport au corps :**

Une amie qui avait annoncé sa grossesse et qui renvoyait à une autre jeune sa propre peur de ne pouvoir jamais vivre cela par peur d'être stérile (celle-ci était anorexique).

**Leur insécurité :**

Une jeune évoquait son inquiétude permanente d'être enlevée et se sentait toujours en insécurité dans la rue. C'était véhiculé et nourri par les médias et la famille, disait-elle...

**Les réseaux sociaux :**

Nous avons longuement échangé sur leurs rapports aux réseaux sociaux ; ils n'ont pas conscience des conséquences de leurs actes quand ils mettent certaines informations, photos sur le web pour blaguer, se moquer, se venger.... Cela a été l'occasion d'évoquer la responsabilité, l'intimité, le respect...

Certains élèves ont beaucoup d'humour et sont venus partager leurs blagues, ce qui les a fait rire (anecdote : les élèves d'une classe ont noté les enseignants ; ils étaient eux-mêmes surpris des bonnes notes données aux professeurs (avec des notes d'excellence). La majorité avait la moyenne.

## BILAN

Nous constatons une légère hausse des passages aux permanences du PAEJ en

cette année scolaire 2013 -2014. L'an dernier nous avons été investis par un petit groupe de jeunes qui a sollicité très souvent le PAEJ.

Ces jeunes rencontrés nous démontrent l'intérêt pour eux d'un lieu d'écoute qui leur est mis à disposition pour venir parler d'eux, de ce qu'ils vivent comme une rencontre avec eux-mêmes et avec les autres.

Ils abordent avec confiance les difficultés qu'ils rencontrent mais aussi leurs rêves, leurs espoirs. Ce qu'ils apportent relève parfois de l'intime. Ils savent qu'ils sont dans un lieu confidentiel et anonyme.

Ce sont des préados et ados qui se cherchent et sollicitent l'échange.

Une réunion de bilan s'est déroulée le 27 juin avec l'équipe de Direction du collège et le Home des Flandres. Nous avons évoqué ensemble les rapports des jeunes aux réseaux sociaux par le net, et des conséquences non maîtrisées. Le collège avait organisé une rencontre de travail concernant les professionnels de l'établissement sur ce sujet et nous a invités à y participer. Parallèlement au Home des Flandres nous nous étions aussi inscrits dans cette recherche par le biais du projet Vie Vas. L'objectif étant de pouvoir mieux accompagner les jeunes dans l'utilisation des réseaux sociaux.

Pour l'année scolaire 2014/2015, le collège a exprimé le besoin et donc son souhait de maintenir l'action du P.A.E.J. au sein de l'établissement. Cette action comprend les permanences pour les jeunes et un axe de travail vers les parents d'élèves. Dès la rentrée nous avons projeté d'organiser des temps de réflexion avec les parents d'élèves qui le souhaitent sur des thèmes définis avec eux. L'objectif étant de consolider le partenariat autour des enfants.

La permanence du PAEJ est un lieu d'apprentissage du vivre ensemble. Nous continuons d'accompagner les enfants

dans la recherche de moyens, de solutions pour mieux se connaître, résoudre les conflits, mieux gérer le vivre ensemble.

## AU COLLEGE PASCAL

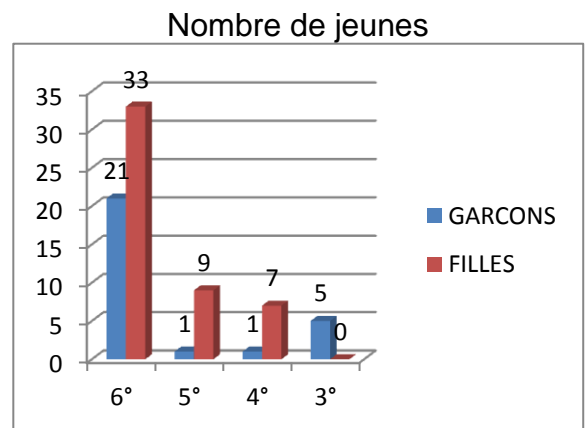
Nous avons rencontré le nouveau Proviseur de l'établissement pour présenter notre projet et faire plus ample connaissance le 10 octobre 2013.

Dans la foulée, nous avons repris les permanences du Point Accueil Ecoute Jeunes à l'interne du Collège PASCAL.

## FREQUENTATION

Nous avons accueilli **77 jeunes** du collège : 28 garçons et 49 filles

Ce sont **146 passages** de collégiens sur les **22 permanences**.



Cette année, ce sont les 6<sup>ème</sup> qui ont sollicité majoritairement l'intervenante du PAEJ.

Les jeunes viennent volontairement et librement. Mais pour près de la moitié d'entre eux, le PAEJ leur avait été proposé par un professionnel de collège (le Proviseur, les enseignants, les C.P.E.), quand il leur semblait important que le

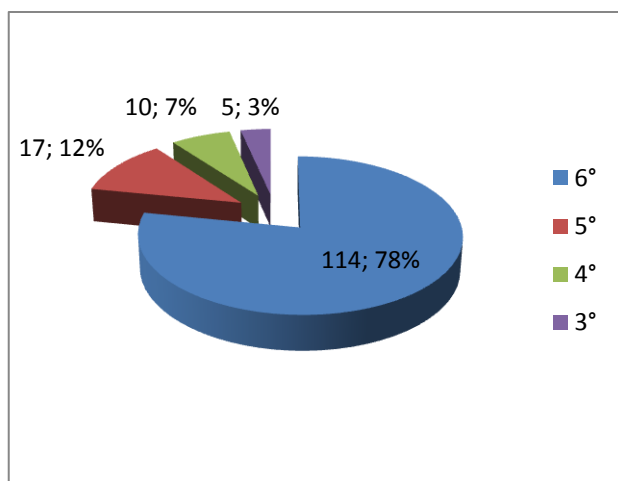


jeune se pose pour prendre le temps nécessaire autour de sa difficulté avec un professionnel de l'écoute.

Même si les jeunes trouvent facilement un adulte à qui parler dans l'établissement, pour certains le fait de rencontrer un professionnel extérieur du collège et dans un cadre de confidentialité donne l'opportunité au jeune de pouvoir « se dire » sans enjeu, sans avoir la peur « d'être étiqueté » par le ou les professionnels qui l'accompagnent dans l'établissement. C'est souvent l'argument amené par certains jeunes qui disent se sentir en confiance.

Nous rencontrons toujours plus les filles dans les permanences ; cela semble plus facile pour elles de venir parler de leurs difficultés et de rencontrer un adulte.

Répartition des 146 passages des jeunes sur l'année



L'an dernier il y avait eu 124 passages pour 82 jeunes différents. Nous avons accueilli plus de jeunes cette année. Les 6° ont littéralement pris d'assaut la permanence.

## APPROCHE DE L'ACTION DU PAEJ A PARTIR D'UNE SITUATION CONCRETE

Un professionnel du collège oriente à la permanence une jeune élève qui vient d'être sanctionnée : celle-ci a insulté violemment une de ses camarades. Il lui a été proposé par le collège d'écrire une lettre d'excuses auprès de l'élève agresseuse ; ce qu'elle a fait sans rechigner reconnaissant la gravité de ses propos.

L'objectif, en nous envoyant la jeune, est de lui permettre de réfléchir plus longuement sur ses comportements et l'aider à ne pas entretenir une spirale de violence de laquelle elle aurait du mal à sortir.

La porte d'entrée du PAEJ n'est pourtant pas celle là, mais nous acceptons de recevoir cette jeune dans la mesure où elle est d'accord pour nous rencontrer.

En effet, à la permanence les jeunes viennent librement nous rencontrer, sans rendez vous. Nous ne faisons pas partie de l'équipe éducative de l'établissement et nous sommes garants de l'anonymat et de la confidentialité, sauf quand il y a matière à signaler au collège (au regard de la loi sur la protection de l'enfance) un danger pour le jeune. Cette procédure est présentée au jeune.

Nous avons en face de nous ce jour là, une jeune prête à tout pour récupérer la confiance des adultes et qui accepte la démarche de réfléchir sur sa difficulté. Elle est ouverte et entre vite en confiance avec l'adulte qui la reçoit. Elle sait se saisir de l'opportunité qui lui est offerte pour grandir. C'est la condition pour que ce travail soit enrichissant pour elle-même.

Après avoir évoqué les faits qui se sont passés, elle exprime toute sa peine, ses regrets. C'est une camarade qu'elle apprécie beaucoup. Elle dit avoir exagéré dans ses propos qu'elle n'a pas maîtrisés.

Avec juste la possibilité d'être écoutée et entendue dans ce lieu proposé; elle a pu poursuivre la réflexion parce qu'elle ne s'est pas sentie jugée ni critiquée.

Elle explique qu'elle n'a pas supporté une critique venant de son amie et qui l'a profondément blessée, vexée.

Cette critique portait sur sa tenue vestimentaire et sur ses cheveux. « C'était trop dur à supporter » dit-elle car elle ne se trouve déjà pas belle et que son amie représente tout ce qu'elle aimerait être en termes de critères de beauté. Cette jeune voudrait lui ressembler...

Parce qu'elle donne à voir son peu d'estime d'elle-même, alors on peut travailler ensemble à ce qu'elle se revalorise en allant aussi chercher en elle-même des qualités qui sont reconnues par elle et les autres, des qualités renvoyées par l'adulte qui la reçoit au P.A.E.J. On relève aussi des compétences, des envies, sur ce qu'elle aime ou sur ce qui lui est facile de réaliser. Elle partage les savoir-faire et les savoir-être qui la personnalisent.

La confiance s'étant installée, cette jeune évoque les relations avec sa famille qui sont conflictuelles et sa souffrance. Elle se questionne sur elle-même, se sent mal aimée, rejetée, abandonnée.

Cette souffrance est repérée par sa mère, mais elle ne lui en a pas parlé ni à personne d'autre.

Elle traîne sa souffrance dans sa tête, tout le temps, aussi à l'école dit-elle.

A l'école, plus rien ne va.

C'est en s'exprimant et en s'écoutant qu'elle mesure sa tristesse, sa colère. Elle comprend mieux aussi ce qui déclenche ses réactions envers les autres : cette idée qu'elle n'est pas assez bien pour être considérée aux yeux des autres (son amie, sa famille...).

Elle peut regarder cette souffrance avec plus de distance et moins d'emprise. Elle s'apaise.

Il lui faut quelques minutes puis elle retrouve de la lumière dans les yeux, se redresse sur sa chaise et prend des décisions :

Elle va se ressaisir en classe et va s'excuser auprès de son amie. Elle évoque le désir de devenir coiffeuse.

Plus tard, elle viendra nous dire que les relations avec sa famille se sont améliorées.

## BILAN

Avec le collège, nous faisons souvent l'expérience que le fait de dénouer rapidement les situations difficiles avec les jeunes, leur permet de ne pas s'y enliser et de trouver leurs propres solutions. Ils retrouvent les forces nécessaires pour résoudre leurs difficultés et se recentrer sur la scolarité.

C'est un moment formateur qui permet aux jeunes de grandir en maturité.

La permanence du PAEJ est aussi un lieu d'apprentissage du vivre ensemble. Nous accompagnons les enfants et adolescents dans la recherche de moyens pour mieux se connaître, résoudre les conflits, mieux gérer le vivre ensemble.

Pour certains jeunes, les professionnels du Collège ont rencontré les parents pour trouver ensemble des solutions pour mieux soutenir les jeunes. Pour d'autres, ils ont dû alerter les services d'action sociale par des « informations préoccupantes »

Parce que le travail de partenariat est indispensable en réponse aux problématiques des jeunes, nous avons travaillé sur une articulation pour plus de réactivité

entre le proviseur, l'équipe éducative et pédagogique, et le P.A.E.J.

Le collège ayant vécu des tensions à l'interne durant l'année scolaire 2013-2014 nous n'avons pas confirmation du maintien des permanences à la rentrée 2014.

Nous avons ainsi rencontré en septembre le nouveau proviseur du collège, qui, soutenu par l'ensemble de l'équipe éducative, nous a sollicité à nouveau, pour la mise en place des permanences du PAEJ au sein de l'établissement.

## LES ATELIERS EDUCATIFS-PASSERELLES

Conformément aux modalités et conditions d'intervention fixées par le Dispositif de Réussite Educative, le service des politiques éducatives de la ville de Roubaix met en œuvre des ateliers éducatifs-passerelles pour les élèves des établissements scolaires préalablement repérés par les équipes éducatives pour des difficultés comportementales. Ces ateliers sont proposés sur le temps périscolaire et centrés sur un travail sur les habiletés sociales et sur la gestion émotionnelle des enfants et adolescents ciblés. Ils sont inscrits dans l'idée d'une double passerelle :

- Entre le temps scolaire et extrascolaire : le travail sur les habiletés sociales visera à renforcer ou à faire acquérir les compétences sociales nécessaires pour permettre le retour aux apprentissages fondamentaux et les ajustements conditionnant la vie au sein du groupe classe et de tout groupe social.
- Entre l'espace scolaire et l'espace familial : ce travail est indissociable de celui qui doit être mené avec la famille pour permettre à celle-ci de nouer une autre relation à l'école avec l'ambition de pouvoir accompagner son enfant dans sa réussite éducative. Les modalités de participation des parents sont prévues dès la genèse du projet.

In fine, l'objectif est de favoriser l'accrochage scolaire en redonnant sens aux apprentissages, en favorisant le bien-être émotionnel (estime de soi, confiance en soi), en établissant des relations renouvelées à l'institution scolaire. Les outils de médiation culturelle sont privilégiés pour atteindre ces objectifs.

Ces ateliers sont animés par un intervenant artistique et pédagogue en binôme avec un professionnel socio-éducatif.

Des rencontres régulières sont programmées avec l'équipe pédagogique pour partager le diagnostic, les avancées, les ajustements nécessaires.

La participation des parents est recherchée. Des temps de rencontres sont organisés avec les parents au sein de l'atelier.

Les bilans des actions sont finalisés à l'interne du service éducation de la ville de Roubaix par la coordinatrice du D.R.E.

Les écrits ci-dessous veulent être surtout le reflet de notre expérience au sein de ces ateliers.

### A L'ECOLE PRIMAIRE MICHELET

L'atelier éducatif-passerelle s'appuie sur le support « **percussions brésiliennes** » avec un intervenant professionnel de l'association A.R.A. de Roubaix.

C'est la 2<sup>e</sup> année consécutive que cet atelier est mis en place dans l'école. Nous prenons le relais d'un éducateur du D.R.E. qui accompagnait l'année précédente un premier groupe d'enfants. C'est pour nous, PAEJ du Home des Flandres, notre première expérience sur cette action.

Le groupe était constitué, au départ, de 13 enfants repérés par l'équipe enseignante des classes de CM2, CM1, CE2.

Les ateliers se sont déroulés les jeudis après le temps scolaire de 15h15 à 17h dans les locaux (l'auditorium) de l'école

Michelet du 7 novembre 2013 au 12 juin 2014.

Nous avons comptabilisé 172 présences sur les 23 ateliers durant l'année scolaire soit une moyenne de 7 enfants par séance.

Il y a eu une déperdition progressive du nombre d'enfants présents à l'atelier.

La gestion de ce groupe a été difficile et n'a pas permis de tenir notre objectif commun qui était de se produire dans l'école.

Plusieurs facteurs doivent être pris en compte :

- Le manque d'équilibre dans le choix du positionnement des enfants de l'atelier (plusieurs enfants avec des difficultés de concentration et agités qui ont pris beaucoup de place, dont 3 enfants qui avaient déjà fait l'atelier ...).
- L'organisation et l'adaptation au nouveau rythme scolaire.
- Des enseignants moins disponibles de par une année difficile dans l'école.
- Notre manque d'expérience commune.

Cet atelier a de nouveau été mis en place pour l'année scolaire 2014/15 après une réévaluation lors du bilan avec les différents partenaires de l'action :

- La constitution du groupe a été revue en équilibrant les problématiques des enfants à travailler.
- Un enseignant est présent à chaque atelier. Il permet aux enfants de faire lien avec l'école.

De ce fait, les enfants restent dans un temps d'apprentissage.

- Nous avons institué des temps d'expression individuelle au début et en fin d'atelier, pour donner aussi à

chaque enfant une place et une reconnaissance personnelle.

- L'atelier est rythmé par des rituels : parole et écoute individuelles, percussions corporelles, le gouter convivial, un temps d'exercices pour se recentrer et l'atelier proprement dit autour de l'apprentissage des instruments, du rythme, de la musique.

Force est de constater l'implication des enfants et les progrès déjà repérés pour un certain nombre d'entre eux.

Cet outil « musique » est pour les enfants un moteur et ce temps d'atelier est vécu comme un plaisir.

## A L'ECOLE PRIMAIRE BUFFON

L'atelier éducatif-passerelle s'appuie sur l'outil « **cinéma d'animation** » avec un intervenant professionnel de l'association CELLOFAN' de Lille.

Le groupe était constitué de 8 enfants repérés par l'équipe enseignante des classes de CM1, CE2 et CE1.

Les ateliers se sont déroulés les lundis sur le temps péri-scolaire de 15h15 à 17h dans une classe de l'école Buffon du 17 mars au 13 octobre (avec une interruption durant les vacances scolaires d'été) c'est donc un atelier qui est à cheval sur 2 années scolaires.

98 présences ont été comptabilisées sur les 17 ateliers soit une moyenne de 6 enfants par atelier.

La première période avant les vacances d'été a été difficile pour tous.

D'une part parce que plusieurs enfants étaient difficilement canalisables, en rejet de ce qui était proposé et dans l'incapacité de « vivre ensemble ». Nous savions qu'ils étaient en souffrance face à des difficultés personnelles, familiales qui

prenaient le pas sur leur disponibilité dans l'atelier.

D'autre part, les enfants ont été confrontés à des difficultés supplémentaires dans ce qu'on exigeait d'eux ; en effet nous leur demandions de l'écoute, de la patience, du partage des tâches, de l'organisation, de l'habileté avec le matériel....

La deuxième partie a été plus constructive. Le groupe était restreint car plusieurs enfants avaient changé d'établissement scolaire à la rentrée et de ce fait ne faisaient plus partie de l'atelier . Nous avons dû repenser la démarche et l'organisation de l'atelier pour l'ajuster aux enfants présents ; ce qui a permis de redémarrer cette période autrement.

Un espace de libre expression et de réflexion a été mis en place pour les enfants qui avaient besoin de s'isoler momentanément avec un adulte présent à leur côté. Des rituels ont été instaurés plus systématiquement : temps d'expression, activités corporelles de détente. Une répartition des tâches organisées leur permettait de mieux repérer le déroulement de l'atelier, qui devenait ainsi un espace plus sécurisant. Des adultes de l'équipe pédagogique de l'école ont été aussi plus présents en passant dans l'atelier. La présence et l'intérêt portés par les enseignants suffisaient à valoriser les enfants et à soutenir l'estime de soi. Ainsi les enfants devenaient plus impliqués et plus investis, ce qui a permis de créer ensemble un petit film à partir de leur production sur le thème du « passage » proposé par l'école.

Prochainement, ce film sera diffusé et présenté dans les différentes classes par les enfants participants de l'atelier,. Un DVD sera ensuite distribué à chaque enfant de l'atelier.

## A L'ECOLE JULES GUESDE

Cet atelier a fait suite à l'atelier précédemment cité.

C'est un atelier éducatif-passerelle « **théâtre** » avec un intervenant professionnel du théâtre « TOUS AZIMUTS » de Roubaix.

Le groupe est constitué de 12 enfants repérés par l'équipe enseignante des classes de CE2, CE1 et CP.

Les ateliers se déroulent les lundis sur le temps péri-scolaire de 15h15 à 17h dans la salle du restaurant scolaire maternelle de l'école Jules Guesde. Il a démarré le 3 novembre 2014.

Cet atelier est en cours de réalisation.

Ce sont des enfants plus jeunes que les autres ateliers éducatifs passerelles. Il nous faut actuellement travailler la confiance en eux, l'estime d'eux-mêmes, l'imagination, la créativité, l'utilisation de l'espace en sécurité, le jeu d'acteurs et l'expression corporelle et verbale, développer l'esprit critique, l'échange entre eux etc...

Les enfants sont partie prenante de cet atelier. Ils sont (ré)actifs.

Aujourd'hui, nous espérons les amener à produire leur travail théâtral dans l'école pour la fin de l'année scolaire.

## PROJET D'ATELIER PARENTALITE A L'ECOLE JULES GUESDE

Ce projet d'atelier est né de la volonté du DRE et de l'établissement scolaire, de créer du lien entre des parents qui vivent des difficultés repérées avec leurs enfants et l'école.

Une réflexion et une proposition d'atelier ont été impulsés par le Service d'Accompagnement Parental

« Reliance » du Home des Flandres en lien avec le PAEJ.

Il a avorté en quelques séances, faute d'adhésion des parents.

Un bilan a été fait avec les différents partenaires : ville, école, Home des Flandres pour analyser les difficultés rencontrées. L'expérience est toutefois positive puisqu'elle a permis un échange, une réflexion et un débat sur le rôle, la fonction, l'isolement des parents dans l'accompagnement de la réussite éducative et scolaire de leurs enfants, entre la municipalité de Roubaix, l'établissement scolaire Jules Guesde et l'association du Home des Flandres.

Nous avons ainsi été associés à la réflexion par le Service Education de la Ville de Roubaix pour développer le lien entre l'école et la famille.

## BILAN

Ces ateliers mobilisent notre énergie, parce que nous sommes convaincus de leur utilité et de leur caractère préventif.

Nous faisons ensemble le pari réfléchi d'une ouverture possible pour les enfants qui les amène progressivement à développer, à partir d'un support artistique et/ou culturel, des compétences personnelles et relationnelles indispensables à l'apprentissage scolaire et au vivre ensemble.

Chaque support mobilise des compétences différentes qui répondent à l'outil utilisé. Cette démarche nous oblige à nous adapter aux intervenants différents, à leurs attentes, à leurs méthodes et à leurs besoins.

Tout est à construire continuellement. C'est aussi l'enjeu et l'intérêt de l'accompagnement des enfants pour qu'ils puissent trouver au mieux leur place dans leur vie scolaire, familiale et sociale.

Le P.A.E.J. avec pour cette année l'animation des ateliers passerelles a développé son activité. Il a ainsi consolidé son partenariat avec l'équipe des politiques éducatives de la ville de Roubaix. Nous espérons qu'avec ce nouvel élan, le P.A.E.J. va pouvoir s'inscrire dans une évolution durable sur l'ensemble de ses activités.

Ainsi d'autres projets sont à l'étude avec la mairie de Roubaix, pour étendre le projet du P.A.E.J. sur des actions orientées vers la parentalité. L'idée générale serait de solliciter les parents, pour une réconciliation avec les enseignants, entre la famille et l'école. Mais c'est aussi et surtout de réfléchir à la contribution de chacun dans et pour l'éducation des enfants et participer ensemble à la sécurisation de leur environnement familial, scolaire, et favoriser ainsi le développement de leur personnalité.

C'est la finalité de notre investissement dans le champ de la prévention pour agir le plus précocement sur les différentes interactions sociales vécues et parfois subies à l'école.

**Les permanences P.A.E.J.**

- Bilan des permanences du PAEJ en fin d'année scolaire avec le Directeur de l'école primaire Gambetta et l'équipe pédagogique du collège Saint Michel.
- Rencontre avec le nouveau proviseur du collège Pascal pour le redémarrage des permanences dans leur établissement.

**Les ateliers éducatifs-passerelles**

Les réunions de mise en place et suivis des ateliers avec nos partenaires : D.R.E., les équipes pédagogiques et les parents.

- Ecole primaire Buffon (4)
- Ecole primaire Michelet pour l'action en cours et nouvelle en action en septembre (6)
- Ecole primaire Jules Guesde (3)

L'atelier expérimental sur « la parentalité » en lien avec le service de « Reliance » du Home des Flandres.

- Ecole Jules Guesde (4)

**Formations et journées d'étude**

- « Jeux coopératifs » (18h) dans le cadre de la démarche Vie Vas (Home des Flandres)

- « Gestion de l'agressivité et de la violence » animée par l'IRTS (dernières journées sur 2014)
- Jeudi Thématique « Les écrans » à la Maison des ados de Lille (3h) dans le cadre de la démarche Vie Vas (Home des Flandres).

**Partenariat**

- Commission « adolescence et la conduite à risque » tous les 2 mois avec de nombreux partenaires sur la Ville de Roubaix.
- Participation aux réunions à l'initiative du service Education de la Ville de Roubaix et l'Education Nationale pour intervenir dans les journées de formation des équipes pédagogiques des écoles primaires de zones REP+ (2).
- Présentation aux partenaires du PAEJ, lors de la journée partenaires CHRS du 5 juin.

**Vie institutionnelle**

- Réunions de supervision animées par Stella PERSYN psychologue-superviseur avec l'équipe du CHRS tous les 15 jours.

Analyse clinique et partenariat avec une psychologue de La Ravaude.